

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉVOLUTION DU TRAVAIL SOCIAL

Pourquoi une Chaire ?



Dérèglements climatiques, dégradations des mondes vivants...
des manifestations à la fois locales et globales,

Nous sommes entrés dans un Nouveau Régime Climatique*, plus ou moins subi et chaotique à ce stade.

La « Nature » sort du décor, comme le Tiers-Etat en 1789.

* Notion introduite par Bruno Latour, en référence à la précédente bascule d'un Ancien à un Nouveau Régime, au moment de la Révolution française.



qui posent des défis de tout ordre, pas uniquement techniques ou économiques,

Comment construire des **infrastructures** qui tiennent à +4°C ?

Comment produire en émettant moins de **carbone** ?

Comment accompagner les **mouvements de main d'œuvre** ?

Comment prévenir les risques d'**inassurabilité** des ménages et des territoires ?

Faut-il définir un statut de **réfugié climatique** ?

Une reconnaissance des **Droits de la nature** peut-elle conforter les droits de l'homme à vivre dans un environnement décent ?

Quelle force opératoire donner à la notion de **justice environnementale** (quels instruments) ?

Quelle place accorder à d'autres formes de savoirs que celle de la science occidentale moderne ? Les savoirs de **communautés autochtones** notamment, invisibilisés ou dévalorisés.

Peut-on imaginer un **Parlement des vivants** où se côtoieront à l'avenir les représentants d'humains et de non-humains, afin d'en articuler les intérêts ?

et percutent le champ des solidarités.

Ce Nouveau Régime Climatique est lourd de nombreux mécanismes susceptibles d'aggraver les inégalités.



J'ai entendu qu'il pouvait y avoir des risques pour la santé avec certains contenants dans lesquels je cuisine, mais je ne sais pas trop...



Dans mon pays, on a toujours réparé...



Je ne connaissais pas la ferme urbaine à côté de chez moi. On ne m'avait jamais proposé d'être bénévole...

J'ai découvert par hasard que deux personnes accueillies avaient des connaissances extraordinaires sur les plantes, quand on a visité une serre. On n'en avait jamais parlé !



Quand on n'a accès qu'au parc immobilier le plus dégradé, c'est compliqué d'imaginer faire quoique ce soit pour réduire sa consommation d'énergie.



Des inégalités

Qui définit les termes du problème, ce qui compte ou ne compte pas ?

Est-ce que tout le monde est audible ?



Accès à l'eau et à une alimentation saine

Exposition à la pollution de l'air, à des polluants industriels, à des maladies infectieuses émergentes

- d'exposition aux risques et d'accès à un environnement de qualité,
- de contribution aux dérèglements climatiques et de marges de manœuvre pour s'adapter,
- face aux coûts et bénéfices des actions en faveur du climat,
- de participation et d'accès aux espaces de décision.

Risques de stress thermique affectant inégalement les habitants et les travailleurs

Accès à l'information et à la prévention des risques

Coût de l'énergie et précarité énergétique

Reconnaissance des savoirs et savoir-faire des personnes en situation de pauvreté ou de précarité.

...

Qui, sinon les acteurs de la solidarité, pour lutter contre ces inégalités

et de nouvelles vulnérabilités d'ordre socio-environnemental ?

Quelles évolutions du travail déjà à l'œuvre ?
Quels enjeux, quels besoins, quelles ressources ?

Des voies pour retrouver une puissance d'agir

d'abord à l'échelle de collectifs de proximité (quartier, établissement...)



Je parle à tout ce qui est vivant, je l'ai toujours fait. J'aimerais bien qu'on me propose plus de sorties dans la nature.

- en partant des préoccupations et savoirs de transition écologique des personnes concernées,
- en redonnant toute sa place aux vivants humains et non-humains,
- en explorant les ressources de son territoire et en favorisant les alliances entre acteurs du social et de la résilience territoriale,
- en cartographiant nos richesses, les liens qui nous font vivre.

« Cartographier l'abondance, c'est refuser de succomber à la logique du capital qui voudrait que l'on ait franchi un seuil apocalyptique de non-retour. »
(Candace Fujikane)



En Nouveau Régime Climatique, la question sociale est devenue « géosociale ».

On peut parler de travail « géosocial », avec Bruno Latour, soit un travail soucieux de prendre soin des personnes dans leurs multiples attachements à des milieux de vie concrets, faits d'humains et de non-humains.

D'autres parlent de travail « écosocial » ou de « travail social vert » (Lena Dominelli).

Chaire Transition écologique et évolution du travail social (TETS)

Une Chaire de recherche au cœur de la FAS pour...

➤ **objectiver, rendre visibles les problématiques et ressources** des professionnels et personnes accueillies ou accompagnées,

relier et faire circuler les savoirs expérientiels, professionnels, académiques

➤ **sensibiliser, accompagner des dynamiques de terrain, contribuer à former les acteurs du champ,**

rapprocher les acteurs de la solidarité et de la transition écologique à l'échelle d'un territoire

➤ **nourrir un plaidoyer et accompagner sur le temps long** les évolutions de l'intervention sociale en Nouveau Régime Climatique.



Programmes 2026-2027 :

VERS UN TRAVAIL SOCIAL VERT?

Programme porté avec deux laboratoires de recherche (CRIISEA - UPJV, CEET - CNAM)

Enquête (quantitative / qualitative) sur les dynamiques de transformation du travail déjà à l'œuvre, ce qui les freine ou les soutient.

FORMATION-ACTION

Parcours sur 9 mois (ou autres formats d'interventions)

Ouverts aux établissements volontaires (professionnels et personnes concernées), cohorte au niveau national ou régional.

La Chaire TETS a été lancée fin 2024, grâce au soutien de la Délégation interministérielle à la prévention et à la lutte contre la pauvreté (DIPLP).

Elle est occupée par la sociologue Maïlis Dupont, normalienne, ancienne conseillère « capitalisation » auprès de la Haut-commissaire aux compétences, précédemment en charge de la conception et de l'animation des programmes d'expérimentation du Plan d'investissement dans les compétences au ministère du Travail. Maïlis Dupont a également co-dirigé l'édition des archives du sociologue et philosophe Bruno Latour, relatives à l'expérimentation « Où atterrir ? » financée par le ministère de la Transition écologique (Latour et al., 2025, *Comment atterrir ? Une boussole pour le monde qui vient*, Paris, Les Liens qui Libèrent).

La Chaire TETS a bénéficié du soutien du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis et de l'ADEME pour ses programmes 2024-2025. Elle bénéficie du soutien de la DREES, de la DGCS/INTS, de la CNAF, de l'ADEME, de la Fondation de France et de la DIPLP pour ses programmes 2026-2027.



Fédération des acteurs de la solidarité

CHAIRE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉVOLUTION DU TRAVAIL SOCIAL



EN SAVOIR + SUR NOS ACTIONS
www.federationsolidarite.org



PUBLICATION
Dupont, M. (2025). *Quel travail social en Nouveau Régime Climatique ?* Vie sociale, 50-51(2-3), 167-178.
<https://doi.org/10.3917/vsoc.050.0167>

La Fédération des acteurs de la solidarité (FAS) est un réseau de plus de 900 associations et 2800 structures qui accueillent et accompagnent les personnes en situation de précarité. Elle est composée d'une fédération nationale et de 13 fédérations régionales sur l'ensemble du territoire.

La Fédération lutte contre les exclusions, promeut l'accompagnement social global et favorise les échanges entre tous les acteurs du secteur social.

La Fédération représente les établissements et services adhérents dans les secteurs de l'insertion par l'activité économique, de la veille sociale, de l'hébergement, du logement adapté, du médico-social ou encore dans l'accueil des demandeurs d'asile et des réfugiés.

La Fédération soutient ses adhérents, les forme et les conseille. Elle agit également auprès des pouvoirs publics pour promouvoir une société plus juste et plus solidaire.

Elle participe enfin à des projets d'innovation sociale dont plusieurs sont soutenus par l'État, tels que les programmes SEVE Emploi et Respirations.

www.federationsolidarite.org